

Pays de la Loire, Mayenne
Saint-Jean-sur-Mayenne
la Chaussonnerie

Demeure de villégiature dite château, la Chaussonnerie

Références du dossier

Numéro de dossier : IA53004424
Date de l'enquête initiale : 2021
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale rivière Mayenne
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : demeure
Précision sur la dénomination : demeure de villégiature
Parties constituantes non étudiées : communs, écurie, sellerie, remise, cour, parc, bassin, mur de clôture, portail, chapelle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : S. d., B2, 56 ; 2021, B, 897 à 899

Historique

Une maison de maître disparue

Aucune seigneurie n'est signalée par les archives à la Chaussonnerie, où il existait une maison de maître et une ferme appartenant, au début du XIXe siècle, à Pierre-Dieudonné Manisse, notaire à Laval, mises en vente suite à son décès. On trouve ainsi dans l'Indépendant de l'Ouest, en 1851, l'annonce suivante : "A vendre aux enchères publiques la belle terre de la Chaussonnerie, située commune de Saint-Jean-sur-Mayenne [... comprenant] : "une maison de maître avec remises, écuries, cour, jardin anglais, jardin potager, douves, avenues de tilleuls et d'ormeaux [...], la métairie de la Chaussonnerie, bâtiments nouvellement construits, cour, jardin, d'une contenance de 28 hectares 82 ares de terre labourable et de 8 ha 30 ares de pré, la métairie de la Chabossière, bâtiments nouvellement construits [...], la métairie de la Réauté, bâtiments nouvellement construits [...], la closerie des Fosses, bâtiments d'habitation et d'exploitation, deux jardins". La constitution de cet important domaine n'est pas documentée. Toutefois, le renouvellement du bâti des métairies indique que Pierre Manisse s'était largement investi dans la modernisation de ses exploitations agricoles au cours du 2e quart du XIXe siècle. La maison de maître est décrite plus précisément dans les documents de la succession du notaire Manisse : "elle forme deux corps de bâtiments, l'un se compose d'une salle à manger, d'un grand salon et d'une cage d'escalier au rez-de-chaussée, de trois chambres à feu et d'un cabinet reliés par un corridor au premier, de trois mansardes et d'un cabinet reliés également par un corridor au second ; l'autre est au bout et comprend au rez-de-chaussée un petit vestibule où est fixé l'escalier, une petite salle au bout communiquant par une porte à la salle à manger du premier bâtiment, cuisine à côté de ces deux objets, une laverie, un petit corridor ensuite, décharge de cuisine, cave et toit à porcs par derrière, au premier sur la salle une chambre sans cheminée, sur la cuisine une chambre à feu, sur la laverie une petite chambre froide, sur la décharge une antichambre, sur le caveau un cabinet ; grenier sur tous ces appartements". D'après le cadastre napoléonien du début du XIXe siècle (1811 ?), la maison de maître et la métairie, orientés au sud, occupaient l'emplacement de la ferme actuelle, mais il n'en reste aucun vestige.

La construction du château

Le premier à se porter acquéreur de la terre de la Chaussonnerie est le médecin lavallois Anselme Lévesque de la Bérangerie, qui constitue au même moment un important domaine autour d'Orange, sur la rive opposée de la Mayenne, où il se fait élever un château. L'adjudication est toutefois emportée par René Gombert de Pontenard. Le château actuel est édifié pour le gendre de ce dernier, Prosper-Victor Gaultier de Vaucenay (1819-1894), avocat à Laval, y résidant rue du Mans, puis député légitimiste de la Mayenne en 1871. La branche Gaultier de Vaucenay est issue de la dynastie Gaultier, famille de riches marchands tisseurs lavallois au XVIII^e siècle, anoblis par l'acquisition de la seigneurie de Vaucenay à Argentré. Au début du XVIII^e siècle, Mathurin Gaultier, conseiller du roi et avocat au siège royal et de la maréchaussée de Laval, possédait en cette ville l'hôtel de Vaucenay. Au milieu du XVIII^e siècle, François-Marie Gaultier, sieur de Vaucenay, portait les titres d'écuyer, conseiller du roi et contrôleur ordinaire des guerres.

Selon les matrices cadastrales, les travaux de la Chaussonnerie débutent par la chapelle, déclarée imposable en 1859. Le château, construit ex-nihilo à l'est de la ferme, est commencé en mars 1863 et achevé fin 1864, puis porté au registre des matrices en 1868. Les écuries et remises sont achevées en 1867. Les nouveaux bâtiments sont implantés à l'est des bâtiments existants, le château est positionné dans l'axe du vallon et orienté vers la vallée de la Mayenne, à l'est. L'ancienne métairie sera remplacée par de nouveaux bâtiments de ferme à une date inconnue.

Les comptes de M. Gaultier de Vaucenay indiquent l'intervention de l'architecte lavallois Eugène Boret (1805-1881), originaire de Saumur et père d'Edouard Boret, également architecte et inspecteur des édifices diocésains de 1868 à 1877. Sont également intervenus sur le chantier : l'entrepreneur en maçonnerie Boissière, Bigot père et fils charpentiers, Joubert serrurier, Huet ferblantier, Bastard menuisier, Bouhours marbrier, Joniaux pompier et fumiste, Deschamp sculpteur, Decret tapissier, Pilon horloger. L'aménagement du jardin est confié au terrassier Huard et au jardinier Laraze. La métairie est reconstruite à une date inconnue. En 1894, on inaugure une statue de la Vierge en fonte placée dans le parc. La même année, la chapelle est dotée d'un chemin de croix. L'environnement du château est remodelé, de nouveaux chemins sont créés pour desservir les fermes du domaine, comme la Chaussonnerie, la Réauté, les Fosses ou la Chabossière.

Le jumeau d'Orange

La référence architecturale au château voisin d'Orange, achevé en 1854 et attribué à l'architecte Pierre-Félix Delarue, est évidente. D'après l'oralité, la construction du château de la Chaussonnerie était initialement projetée sur la butte dite "camp des Français", faisant face à celle d'Orange, dite "camp des Anglais" (le fondement historique de ces appellations, en référence à la guerre de Cent Ans, est douteux). Les difficultés à obtenir de l'eau sur la butte auraient finalement conduit M. Gaultier de Vaucenay à construire son château en retrait de la vallée. Seule une statue de Jeanne d'Arc fut placée en 1894 au "camp des Français" ; le site est aujourd'hui occupé par une carrière. Il est intéressant de noter que le commanditaire d'Orange, Anselme Lévesque de la Bérangerie, s'était en vain porté acquéreur pour la terre de la Chaussonnerie : une compétition territoriale, puis architecturale, fut-elle de mise entre les commanditaires des deux châteaux ? S'agissait-il au contraire de composer un paysage grandiose avec deux châteaux jumeaux en vis-à-vis de part et d'autre de la Mayenne ? Malgré de nombreuses similitudes, le château de la Chaussonnerie présente une façade plus grande de deux travées que celui d'Orange, mais possède également une silhouette plus massive et moins élégante.

Propriété du fils puis du petit-fils de Victor Gaultier de Vaucenay, Edmond et Georges, le château échoit ensuite au neveu et filleul de ce dernier, Roland Dulong de Rosnay, officier de la marine marchande, époux de Jeanne Gaultier de Vaucenay. Membre bienfaiteur de la société d'horticulture de la Mayenne, peut-être celui-ci s'adonne-t-il à cette occupation dans le parc de la Chaussonnerie. Pendant la Seconde guerre mondiale, le château est tour à tour occupé par un PC britannique, puis par les officiers de la garnison allemande de Laval, puis par les troupes américaines.

Période(s) principale(s) : 3^e quart 19^e siècle

Dates : 1863 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Eugène Boret, Boissière (entrepreneur, attribution par source)

Description

Le château est niché au fond d'un amphithéâtre naturel orienté vers la vallée de la Mayenne. Placé au sommet du coteau, il bénéficie d'une vue dégagée aussi bien en direction de la vallée à l'ouest, que vers la campagne à l'est. Bien que la demeure ait sa façade principale orientée vers la Mayenne, elle en est trop éloignée pour apercevoir la rivière.

La demeure est construite en moellons enduits ; la pierre de taille calcaire est réservée aux angles, aux encadrements des baies et aux décors d'architecture. Le soubassement et les perrons sont en pierre de taille de granite. Le château présente un plan rectangulaire avec trois avant-corps en faible saillie, couverts en croupe, donnant l'illusion de pavillons : l'un au centre de la façade sur le parc, les deux autres aux extrémités de la façade sur cour. Chaque façade compte sept travées, les angles côté ouest sont cantonnés de deux tours d'angles coiffées de poivrières. Un bandeau et une corniche à modillons structurent horizontalement la composition, tandis que les angles sont traités en bossages. Les ouvertures, en arc segmentaire, possèdent des encadrements et appuis moulurés, des agrafes ou des larmiers. La porte côté cour est sommée des armoiries Gaultier de Vaucenay et Guyard (?). Des lucarnes en pierre et des œils-de-bœuf en zinc éclairent le comble. Les hautes souches de cheminées sont en brique et en pierre.

Edifiés au nord du château, les bâtiments des écuries et remises sont ordonnancés autour d'une cour carrée accessible par un passage couvert coiffé d'un pavillon. Le potager clos est attenant. A proximité se trouve la chapelle. La cour précédant le château est close d'un mur surmonté d'une grille, interrompu par un portail à piliers. Le parc comprend des espaces boisés au nord et au sud du château, ainsi qu'une prairie dans le vallon qui descend en pente douce devant la façade ouest. Dans la partie basse est aménagé un vaste bassin carré aux angles coupés. Ouvert sur la campagne environnante, le parc est ceinturé de simples clôtures et haies et contourné de chemins. La ferme de la Chaussonnerie est incluse dans cet espace. La propriété conserve l'ancienne cloche de la chapelle de la Merveille (détruite), datée de 1639.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, moellon, enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : charpente en bois apparente

Élévations extérieures : élévation ordonnancée, élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, restauré

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : armoiries

Précision sur les représentations :

Armoiries sculptées au-dessus de la porte d'entrée.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Mayenne ; 3 E 9/488. **Adjudication de la succession de Pierre Manisse, incluant la terre de la Chaussonnerie à Saint-Jean-sur-Mayenne, 1er février 1851.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 396, 397, 702, 1628. **Matrices cadastrales, registres des augmentations et diminutions de construction de la commune de Saint-Jean-sur-Mayenne, XIXe-XXe siècles.**
- Archives privées. **Comptes de Victor Gaultier de Vaucenay pour la construction du château de la Chaussonnerie, à Saint-Jean-sur-Mayenne, 3e quart XIXe siècle (dossier Fondation du Patrimoine).**

Documents figurés

- **Collection de cartes postales anciennes des communes de la Mayenne.** (Archives départementales de la Mayenne ; 5 Fi).
- **Plan cadastral napoléonien de Saint-Jean-sur-Mayenne, 1811 (?).** (Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 2817).

Bibliographie

- ANGOT, Alphonse (abbé). **Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne.** Laval : Goupil, 1902.

- ANGOT, Alphonse. **La Mayenne : sites, monuments et souvenirs du département.**
- GUEDON, Isidore. **Laval et ses environs, guide de l'étranger, 1897.**
p. 186
- **Le patrimoine des communes de la Mayenne.** Paris : Éditions Flohic, 2002.

Périodiques

- **L'indépendant de l'Ouest**, 10 janvier 1851.
p. 4

Illustrations



La Chaussonnerie sur le plan cadastral napoléonien du début du XIXe siècle.
Repro. Allison Haugmard
IVR52_20225300230NUCA



Le château de la Chaussonnerie, photographie de 1899.
Repro. Allison Haugmard
IVR52_20225300198NUCA



Le château, carte postale du début du XXe siècle.
Repro. Morgane Acou-Le Noan
IVR52_20215300159NUCA



Une vue aérienne du château et de son parc, depuis l'ouest.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301583NUCA



Une vue aérienne du château et de son parc, depuis l'ouest.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301585NUCA



Le château et la prairie au-devant.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301257NUCA



Une vue aérienne du château et de son parc, depuis l'ouest.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301584NUCA



Le château et la prairie au-devant.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301258NUCA



La façade sur le parc.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301259NUCA



Les communs.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20225300363NUCA



Les communs.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20225300364NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les résidences de plaisance de l'aire d'étude "rivière Mayenne" (IA53004256)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau

Copyright(s) : (c) Conseil départemental de la Mayenne ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



La Chaussonnerie sur le plan cadastral napoléonien du début du XIXe siècle.

Référence du document reproduit :

- **Plan cadastral napoléonien de Saint-Jean-sur-Mayenne, 1811 (?)**. (Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 2817).

IVR52_20225300230NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Allison Haugmard

Date de prise de vue : 2022

(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château de la Chaussonnerie, photographie de 1899.

Référence du document reproduit :

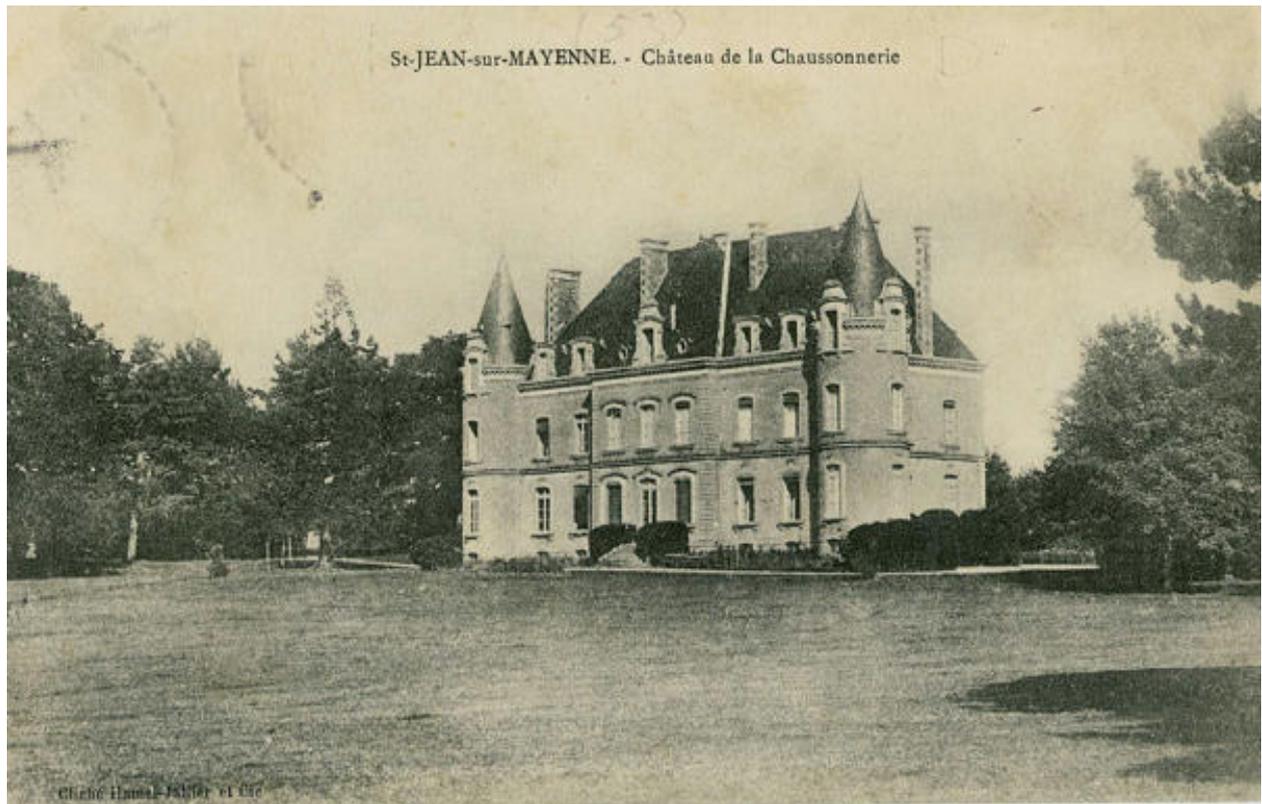
- Archives départementales de la Mayenne ; MS 80/5-5. **Monographie communale de Saint-Jean-sur-Mayenne, par l'instituteur Duval, 1899.**

IVR52_20225300198NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Allison Haugmard

Date de prise de vue : 2022

(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château, carte postale du début du XXe siècle.

IVR52_20215300159NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Morgane Acou-Le Noan

Date de prise de vue : 2021

(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue aérienne du château et de son parc, depuis l'ouest.

IVR52_20215301583NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue aérienne du château et de son parc, depuis l'ouest.

IVR52_20215301585NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château et la prairie au-devant.

IVR52_20215301257NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue aérienne du château et de son parc, depuis l'ouest.

IVR52_20215301584NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château et la prairie au-devant.

IVR52_20215301258NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade sur le parc.

IVR52_20215301259NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les communs.

IVR52_20225300363NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les communs.

IVR52_20225300364NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation